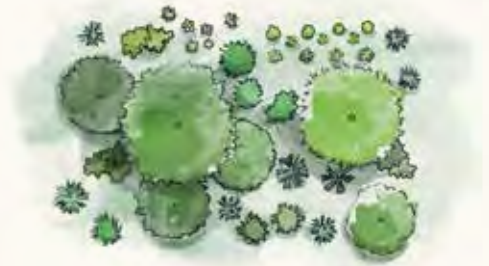


ANTOINE TALIN

FORÊT COMESTIBLE & HAIE FRUITIÈRE

Créer un jardin nourricier
multi-étagé



ulmer



AVANT-PROPOS

LE JARDIN D'ABONDANCE, DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Le jardin-forêt offre une merveilleuse illustration de l'éthique de la permaculture : prendre soin de nous tout en prenant soin de la planète, limiter la consommation et générer de l'abondance. La vision d'une forêt nourricière dans laquelle je réponds à mes besoins en perturbant le moins possible mon environnement (voire en «l'agradant») réveille en moi un enthousiasme à toute épreuve, au point d'avoir parfois occulté trop facilement les défis et les contraintes, pour transformer ce rêve en réalité.

L'idée d'un jardin dans lequel il n'y aurait plus qu'à récolter est à la mode, à une époque où le temps libre nous enivre tant. Mais s'agit-il vraiment d'un jardin sans contraintes ?

Un adage chinois nous rappelle qu'au jardin, « **le meilleur engrais est l'ombre du jardinier** ».

Comme pour un jardin potager, c'est avant tout l'attention que vous serez en mesure d'accorder à votre jardin qui déterminera ce que vous en récolterez ; bien que la forêt comestible soit nettement moins contraignante (une fois installée) qu'un potager, et que l'ombre des arbres remplace progressivement «l'ombre» du jardinier.

Nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir réintégrer cette dimension d'autonomie dans nos vies, par nécessité, par précaution ou par plaisir de faire soi-même. Nous verrons dans ce livre comment se rapprocher au plus près de ce rêve qui continue à m'animer et à m'inspirer dans mes créations paysagères.

Comme plus de la moitié des humains aujourd'hui, j'ai habité en milieu urbain ; c'est là que j'ai commencé à créer des paysages nourriciers et régénératifs. Mes premiers jardins étaient des jardins collectifs, coopératifs, souvent autogérés. Après quelques déceptions face à des jardins potagers peu productifs (souvent faute de suivi, de soins, d'arrosage estival), j'ai naturellement porté mon attention sur les «jardins vivaces», qui, une fois installés, se débrouillent tout seuls, ou presque. J'ai constaté que le jardin agroforestier peut permettre de produire beaucoup sur des petites surfaces, à condition de créer des conditions favorables pour les plantes. Ce livre

Abondance et luxuriance
sont les maîtres-mots
des jardins-forêts...

traduit ma passion pour les associations de plantes, à l'instar des massifs paysagés, des jardins à l'anglaise qui miment la nature. Je retrouve aussi dans ces jardins l'inévitable pratique du jardin en mouvement magnifiquement décrit par Gilles Clément.

C'est avec le rêve d'une forêt comestible partagée que j'ai quitté Grenoble en 2013 pour m'installer dans la Drôme et y expérimenter différentes formes de jardins agroforestiers. Mon approche n'est pas celle d'un scientifique qui chercherait à démontrer une hypothèse, mais plus celle de l'artiste qui cherche à exprimer l'harmonie, de manière itérative et presque intuitive, celle du jardinier qui se laisse surprendre par le vivant, celle du permaculteur qui interagit naturellement avec son écosystème. Je ne prétends pas savoir, encore moins dans ce domaine si vaste, je souhaite simplement vous transmettre à travers ce livre une méthode pour explorer par vous-même, et cultiver l'héritage des prochaines générations.

L'expression «forêt comestible» vient bouleverser à la fois notre représentation du jardin et de la forêt, elle perturbe et dérange souvent les professionnels des deux camps. S'agit-il vraiment d'une forêt? Ou simplement d'un verger diversifié, d'un jardin multi-étagé?

La forêt évoque en nous le sauvage; la «sylvie» nous invite à laisser de la place au spontané, en nous comme à l'extérieur. C'est en ce sens que la forêt comestible déconstruit nos imaginaires pour proposer un récit où nous retrouvons un rôle et une fonction, non pas au sommet de la «pyramide» du vivant, mais au sein de sa trame.

«**Faire avec, pour ne pas lutter contre**». Ce principe essentiel d'efficacité énergétique, naturellement repris par les permaculteurs et les praticiens d'agriculture naturelle, est illustré à merveille par les jardins agro-forestiers.

POURQUOI CE LIVRE ?

Un manuel pratique

Ce livre est une boîte à outils pour comprendre et concevoir un jardin agroforestier. Il s'adresse à toutes les personnes souhaitant cultiver un jardin multi-étagé comestible, en ville ou à la campagne, individuellement ou collectivement. J'espère qu'il vous fera gagner en autonomie ou tout du moins qu'il vous donnera les clés pour démarrer l'aventure agro-forestière.

Il est le fruit de 10 années de pratiques, tant sur le terrain qu'en bureau d'études, qui m'ont permis de mettre en perspective les premiers écrits sur le sujet en climat tempéré. Cet ouvrage apporte notamment un éclairage nouveau face aux changements climatiques, et notamment aux sécheresses prolongées auxquelles nous commençons à faire face.

J'ai animé de nombreuses formations sur le sujet et accompagné des dizaines de porteurs de projet, ce qui m'a permis d'observer leurs besoins. Ce manuel résume ces retours d'expériences, grâce à toutes les personnes qui ont osé poser des questions et me faire grandir dans ma compréhension du sujet.

Face à ce sujet aussi ancestral qu'émergent, je me sens au commencement de mon expérience, à l'aube du renouveau de la relation entre l'humanité et les arbres; et si j'ai malgré tout choisi d'écrire, c'est parce que je suis convaincu que mes débuts peuvent vous faire gagner du temps pour régénérer notre environnement.

Remerciements

J'aimerais exprimer mon immense gratitude à toutes celles et ceux qui avant moi ont commencé à jardiner leurs rêves et m'ont inspiré, transmis, accompagné. Toutes ces rencontres, ces femmes, ces hommes, leurs jardins, ont été et sont pour moi des mentors, sans qui ce livre ne serait pas ce qu'il est. Je pense notamment à Robert Peroulaz qui m'a initié à l'univers de la dendrologie, à Gilles Clément qui m'a ouvert les portes du jardin en mouvement, aux pionniers de la permaculture en France, Jessy et Andy Darlington, à Maria Spearing, à Irene Kightley et bien sûr Jean-Philippe Beau-Douézy dont les jardins m'ont tant nourri. J'ai souhaité rendre hommage dans ce livre à ces jardins qui m'ont tant inspiré, et qui j'espère vous toucheront également.

Comme beaucoup, je suis passionné par l'expérience de Martin Crawford, fasciné par ce jardin à l'anglaise comestible aux allures de forêt naturelle. J'ai pourtant rapidement constaté la nécessité d'adapter cette expérience à nos climats (méditerranéen, alpin, continental), et d'ouvrir ce modèle au-delà de l'image de la forêt, à d'autres formes, notamment à travers l'idée de haies fruitières, multi-étagées.

Je salue aussi toutes celles et ceux qui m'accompagnent quotidiennement dans cette aventure, François Goldin, qui prend soin de notre pépinière pendant que j'écris ces lignes, la patience de ma compagne Émilie qui me supporte la tête ailleurs, toute l'équipe qui participe à nos recherches et qui nous a permis d'élaborer la base de données d'où sont extraites les listes de plantes présentées dans ce livre, la créativité d'Ève Coignot qui a finement illustré ces propos, les relectures attentives d'Hélène, lorsqu'elle n'est pas fourrée dans notre jardin-forêt. Enfin, ce livre ne serait pas sans l'invitation que m'a lancée Jean-Philippe Beau-Douézy, lors d'un atelier sur les jardins-forêts que nous animions ensemble à la Ferme du Bouchot en octobre 2019. Merci pour tout.

INTRODUCTION

LES JARDINS-FORÊTS, UN SYSTÈME DE CULTURE PÉRENNE POUR LA PLANÈTE ET L'HUMANITÉ

Forêt comestible ou nourricière, verger permaculturel ou haie fruitière, peu importe le nom ou la forme, le principe est sensiblement le même : il s'agit de s'inspirer des écosystèmes forestiers, ou plus exactement des lisières, pour créer **un jardin multi-étagé et nourricier**.

Ce jardin peut prendre de multiples formes, le principe fondamental est d'associer différents étages ou strates de végétation. Le jardin agroforestier peut ainsi s'appliquer partout, en ville ou à la campagne, en bord de mer ou à la montagne, sur 100 m² ou sur un hectare, en ligne ou en rond.

À mes yeux, le jardin-forêt est au cœur de la permaculture, il incarne un grand nombre de principes fondamentaux du design. En voici quelques avantages :

Utiliser et valoriser la diversité, augmenter la résilience

Les jardins « multi-étagés » permettent d'accueillir et de cultiver un maximum de diversité, ingrédient essentiel à l'équilibre de notre environnement. Dans le creuset de cette diversité, il y a toujours des espèces capables de s'adapter aux changements : aléas climatiques, arrivée de nouveaux insectes, de virus ou de champignons. C'est la base de la résilience.

En cultivant la diversité, nous permettons aux plantes de créer des ressources en abondance, pour nous, mais aussi pour une multitude d'insectes, de bactéries, de champignons, d'oiseaux, de reptiles, de mammifères. C'est l'abondance à tous les étages !

Tempérer et réguler le climat. Agir localement

Les arbres apportent de l'ombre et de l'humidité atmosphérique, les plantes « couvre-sol » limitent l'évaporation et gardent le sol frais, les uns protègent les autres, du vent, du froid, du chaud... Le jardin multi-étagé bénéficie

ABONDANCE ET DIVERSITÉ SONT AU CŒUR DU JARDIN MULTI-STRATES



d'un microclimat favorable, cela permet d'inviter un plus grand nombre de plantes sur le lieu. La diversité invite la diversité.

Au-delà des microclimats, chaque jardin participe à stabiliser le climat de la planète, voici une bonne manière d'agir à son échelle !

Régénérer le sol, accélérer les successions naturelles. Participer au cycle vertueux

Le jardin agro-forestier est un écosystème pérenne qui se développe pendant de nombreuses années. Il n'y a presque plus besoin de travailler le sol, pas besoin de biberonner des bébés annuels (semis de légumes). Une fois bien installé, le jardin-forêt crée la biomasse nécessaire pour alimenter son sol, les plantes se complètent, le jardin s'équilibre. Notre rôle de jardinier est de cultiver cet équilibre, de favoriser la diversité, d'accompagner les successions végétales, d'accélérer la production et le recyclage de la biomasse.



Produire beaucoup, sur une petite surface. Participer à notre résilience alimentaire

Le jardin agro-forestier est très adapté pour participer à l'autonomie vivrière d'une famille, d'un collectif ou d'une communauté. Nous verrons qu'il est possible de produire et de récolter un grand nombre de produits sur un même terrain (fruits, légumes, plantes médicinales, bois, fibres, fourrages...). Au-delà de la dimension vivrière, l'étagement des cultures peut augmenter les rendements de production agricole, notamment pour des systèmes de micro-ferme en polyculture.

D'OÙ VIENT CETTE HISTOIRE ?

Le jardin-forêt a été conceptualisé par Robert Hart dans les années 80 ; le concept a naturellement inspiré les pionniers de la permaculture (B. Milisson et D. Holmgren) qui y ont vu une illustration de système de culture permanent pouvant répondre aux besoins de l'humanité tout en préservant l'équilibre environnemental.

Robert Hart est un horticulteur anglais qui s'est passionné pour les systèmes de jardins agro-forestiers sous les Tropiques, notamment au Sri Lanka où il a vécu. Sous le soleil des Tropiques, c'est une évidence de cultiver à l'ombre des arbres, et l'organisation économique et sociale invite à la polyculture pour

Jardin multi-étagé permacole, inspiré des pratiques traditionnelles des indiens Quechua en haute Amazonie. Les jardins de Sachawassi en 2012 (Centre de permaculture en Bolivie).

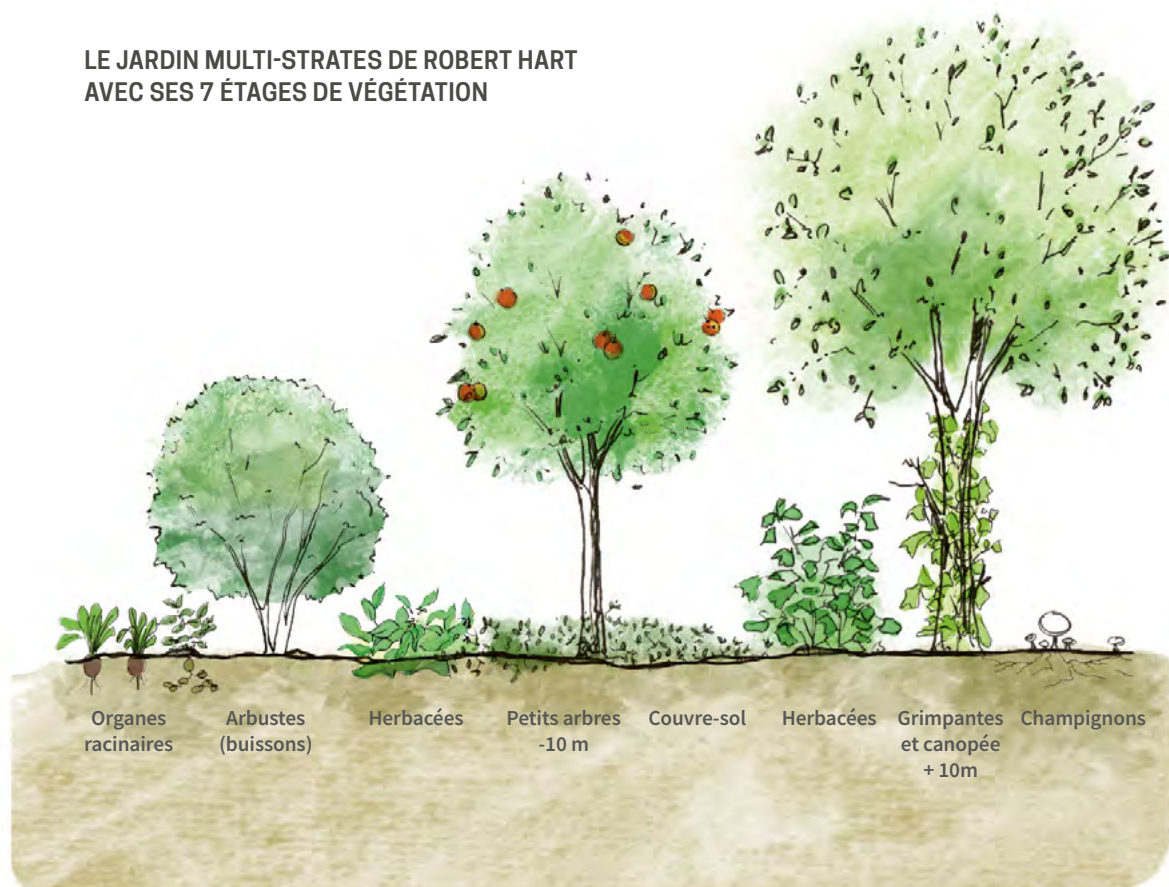
optimiser le travail et la production sur une même surface. On trouve sous les Tropiques de nombreux exemples de jardins agro-forestiers (en Haïti avec les jardins créoles, au Mexique, au Brésil, en Afrique centrale, en Malaisie, en Indonésie, au Sri Lanka...). En Indonésie, il existe même une expression pour dire le jardin-forêt: «*Kebun*». Il s'agit d'un système de polyculture communautaire traditionnel, associant des tubercules (sous la surface), des plantes médicinales herbacées en surface, des petits arbres fruitiers, quelques grands arbres pour l'ombre et des lianes fruitières ou médicinales.

Robert Hart n'est plus là, et son jardin a disparu, mais il a inspiré grand nombre de jardiniers qui ont poursuivi son rêve, d'abord en Angleterre où Martin Crawford est une référence incontournable, puis à travers le monde où le jardin-forêt a pris de nombreuses formes en ville ou à la campagne, sur 10 m² ou sur plusieurs hectares.

Sur la fin de sa vie, R. Hart nous a confié avoir planté trop de grands arbres à l'image des Tropiques. Plus qu'une forêt tropicale, c'est le modèle de lisière forestière qui conviendrait mieux à nos climats, et peu importe le nombre exact de strates...

C'est le principe de jardin multi-étagé que je vous invite à retenir!

LE JARDIN MULTI-STRATES DE ROBERT HART AVEC SES 7 ÉTAGES DE VÉGÉTATION



CULTIVER EN 3 D ?

Intérêts et défis d'un jardin multi-strates

Le but du jeu est simple : augmenter la surface de capteurs solaires, pour produire plus de biomasse. Le jardin multi-étagé permet ainsi naturellement d'augmenter la production sur une même surface, c'est un jardin naturellement intensif ! On valorise l'espace dans ses trois dimensions.

Les plantes se complètent dans l'espace

La forme des plantes (leur port), leur feuillage, leur système racinaire, sont répartis pour optimiser l'accès aux ressources (eau, sels minéraux, lumière), à l'image de l'équilibre naturel des lisières. Ainsi le jardin génère un micro-climat plus tempéré. En été, les strates hautes offrent la fraîcheur de leur ombrage et l'humidité de leur transpiration. Les strates basses couvrent le sol et le protègent des rayons du soleil et de l'évaporation.

Les plantes se complètent aussi dans le temps

Dans la nature, la croissance des plantes est échelonnée dans la saison. À la sortie de l'hiver, on peut observer les bulbes et les plantes couvre-sol qui démarrent en premier, puis c'est au tour des plantes herbacées, des buissons, des arbustes et enfin, la canopée ferme la danse. Chaque étage de végétation débouffe (éclosion des bourgeons) progressivement. Cette phase de croissance des rameaux demande beaucoup de ressources, notamment de l'eau et de l'azote. Ainsi, les besoins printaniers sont naturellement répartis dans le temps, ce qui permet de ne pas puiser toutes les ressources en même temps et de laisser les micro-organismes libérer progressivement les sels minéraux pour les plantes.

Distances de plantations trop proches ?

Dans l'absolu, les plantes peuvent être plantées très, très rapprochées les unes des autres ; cependant, certains facteurs peuvent être limitants (eau, lumière, sol). Les jardins des Fraternités Ouvrières (à Moucron, Belgique) montrent qu'il est possible de cultiver presque 2 arbres par m² (2 000 arbres/1 000 m²), avec 8-10% de matière organique dans le sol ! C'est un exemple extrême, dans un climat où l'eau ne manque pas, qui a le mérite de déconstruire certains préjugés sur les distances de plantation.



Plantations au pied d'un arbre dans le mandala Nelson au Bouchot (Sologne), en 2012 : plaqueminier, haricots, choux, maïs.

DÉFIS CULTURELS ET CULTURAUX

Un retour à la « sylvilisation » ?

J'ai le sentiment que le jardin-forêt révolutionne notre relation au jardin. Il nous invite à imaginer d'autres formes d'agriculture qui mènent naturellement à une autre forme d'organisation socio-économique.

Une solution pour répondre à nos besoins alimentaires ?

Le maraîchage et les céréales sont à la base de notre culture depuis 10 000 ans. Aujourd'hui, notre alimentation dépend à 80 % de plantes annuelles (qu'il faut ressemer, arroser, désherber chaque année). Le jardin-forêt peut compléter notre alimentation en la diversifiant et en l'enrichissant. Dans beaucoup d'autres cultures, notamment chez les peuples racines, l'agroforesterie est au cœur de l'alimentation. En laissant plus de place au jardin-forêt dans nos assiettes, c'est notre culture tout entière qui évolue.



CRÉER UN JARDIN-FORÊT OU UNE HAIE FRUITIÈRE EN CLIMATS TEMPÉRÉ, MÉDITERRANÉEN ET MONTAGNARD

Le jardin-forêt est au cœur des design permaculturels actuels. Quel que soit son nom — forêt-jardin, forêt comestible, forêt nourricière, verger permaculturel ou haie fruitière —, il s'agit de s'inspirer des écosystèmes forestiers, ou plus exactement des lisières, pour créer un jardin multi-étagé et nourricier. En valorisant ainsi l'espace dans ses trois dimensions, ce principe permet d'augmenter la productivité par surface et d'obtenir un jardin naturellement intensif.

Antoine Talin, architecte paysagiste spécialisé en permaculture, donne dans ce livre toutes les clés pour les concevoir, quelles que soient les conditions de froid ou de sécheresse susceptibles de sévir chez nous. Les solutions qu'il propose permettent de créer des jardins agro-forestiers adaptés aux changements climatiques et d'en limiter ainsi les effets.



ISBN: 978-2-37922-163-7



PRIX TTC FRANCE: **19,90 €**